

Monsieur le Président en exercice de l'Union Africaine ;
Excellences, Madame et Messieurs les Chefs d'Etat et Chefs de Délégations ;
Mesdames, Messieurs.

En ma double qualité du Président en exercice de la Communauté des Etats Sahélo-Sahariens (CEN-SAD) et de la Communauté Economique des Etats d'Afrique Centrale (CEEAC), je m'empresse de vous transmettre le salut fraternel et chaleureux de vos sœurs et frères de l'espace CEN-SAD et de l'Afrique Centrale, en vous assurant de leur solidarité agissante pour la réalisation des objectifs que nous nous sommes fixés et les engagements pris pour le développement économique, social et culturel de notre continent. Par cette présence effective à ce sommet qui marque le cinquantième anniversaire de notre organisation continentale, j'ai voulu vous apporter le témoignage de notre foi en l'Union Africaine.

Mesdames Messieurs.

Il y a cinquante ans, les pères fondateurs de notre organisation jetaient les bases d'une coopération entre nos peuples afin de faire de notre continent un acteur privilégié dans le concert des Nations.

Aujourd'hui, alors que nous commémorons le cinquantième anniversaire de notre organisation commune, nous pouvons effectivement être fiers que nos Etats aient pu, non seulement mener à bien la lutte pour la liberté de nos peuples encore sous domination coloniale mais également, contribuer à l'éradication des pratiques qui ont servi de fondement à une idéologie moyenâgeuse et à une doctrine inhumaine. Mieux, notre organisation a continué sa lutte avec la même abnégation et la même détermination pour favoriser l'instauration de la démocratie dans beaucoup des Etats africains.

Ces importants acquis obtenus sur le plan politique ne doivent pas nous faire oublier les multiples conflits interétatiques, les foyers de tensions et les guerres civiles qui ont éclaté çà et là. A toutes ces crises s'ajoute un phénomène nouveau ; celui de l'insécurité transfrontalière qui annihile les efforts de paix et de sécurité déjà amorcés. Il s'agit du terrorisme exporté un peu partout en Afrique. Je citerais entre autres : le Mali, le Nigeria, la Libye et bien d'autres pays qui vivent sous la psychose et la hantise de ce phénomène qui a déjà fait trop de victimes.

Tout en nous félicitant des interventions de l'Union Africaine, la CEDEAO, la France, le Tchad et la Communauté internationale dans son ensemble pour rétablir la sécurité et la stabilité au Mali, nous devons cependant demeurer vigilant car la capacité de nuisance et le mode opératoire des extrémistes restent intacts en témoignent les récents attentats au Niger.

De même, nous nous réjouissons de la feuille de route adoptée par la CEEAC à la suite du coup d'Etat en Centrafrique et son application par les nouvelles Autorités Centrafricaines, en vue d'un retour à une vie constitutionnelle normale.

Pour ce qui est de la crise du Darfour qui perdure depuis Février 2003, soit plus de 10 Ans, et dont les conséquences humanitaires sont incalculables, nous devons accorder une attention soutenue à cette région en la plaçant sous le chapitre 7 du Conseil de Sécurité de l'ONU à l'instar de la Somalie.

Mesdames Messieurs.

L'Afrique a certes besoin de ressources technologiques et financières pour son développement et son intégration économique, mais elle a avant tout besoin de paix, de stabilité et de sécurité pour rendre possible la réalisation de ses nobles objectifs et mettre en valeur son potentiel humain et ses richesses naturelles afin de relever le défi du développement. L'Afrique se doit de relever, le pari de la paix afin que baissent les tensions, se taisent les armes, pour qu'enfin règnent partout l'entente et la concorde.

Mesdames, Messieurs,

Le thème de ce 21^{ème} Sommet : « Panafricanisme et Renaissance Africaine » qui consacre le cinquantième anniversaire de la naissance de notre organisation, doit nous amener à tendre nos efforts vers une plus grande prise de conscience de la nécessité d'assumer notre communauté de destin pour une Afrique unie et solidaire tournée résolument vers le progrès.

50 Ans, c'est l'âge de la maturité et de la raison. Notre continent ne doit pas rester à la traîne.

Il doit user de son génie créateur pour secréter des hommes et des femmes imbus du savoir-faire et des connaissances technologiques à même de sortir l'Afrique de son cycle infernal de pauvreté, de famine et du sous-développement.

La renaissance de l'Afrique est aussi conditionnée par l'emploi et l'utilisation rationnels de ses deux forces motrices et productrices de richesses que sont la femme et la jeunesse. Il s'agit pour nous, de valoriser ces atouts majeurs pour l'émergence d'une Afrique qui repose d'abord sur ses propres compétences et ses propres valeurs.

- Je rêve d'une Afrique dynamique, interconnectée par des voies de communication fluides facilitant les échanges et la circulation des biens et des personnes.

- Je rêve d'une Afrique industrialisée, capable de produire et consommer localement tout ce, dont elle a besoin.
- Je rêve d'une Afrique qui a ses laboratoires de recherches scientifiques et médicales capables de vaincre les maladies endémiques.
- Je rêve d'une Afrique qui produit et qui exporte. Je rêve enfin d'Afrique courtisée, plaque tournante du monde des affaires.

Ainsi, nous pourrons donner au monde la preuve d'un continent mûr, stable et soucieux d'un devenir heureux pour ses populations.

Monsieur le Président en exercice ;
Mesdames Messieurs.

En terminant, je voudrais rendre un hommage mérité à tous les pères fondateurs et tous ceux qui les ont succédés pour la grande sagesse avec laquelle ils ont présidé aux destinées de notre organisation. Nos appréciations vont à l'endroit de toute l'équipe de la commission pour l'excellent travail et le dynamisme qu'elle déploie pour le renforcement de la coopération et le resserrement de l'unité des rangs des Nations de notre continent.

Je voudrais enfin, Monsieur le Président, vous réitérer tous mes vœux de pleins succès, vous qui portez le flambeau de l'UA et à lui assurer de nouvelles victoires dans sa quête pour la paix, le bien-être et le progrès des peuples qui la compose.

Mes Frères et sœurs,

Si nous avons apprécié à sa juste valeur ce précieux travail légué par nos Aînés, Pères fondateurs, à ce cinquantenaire, sachez que l'Union africaine centenaire fera également son évaluation où nous serons au cœur de son bilan. Pour réussir cette phase charnière du développement de notre continent, nous prions Dieu de nous accorder la force et la sagesse nécessaires afin de réussir ce défi.

C'est dans cet esprit que je souhaite de tout cœur, au nom de la CEN-SAD, de la CEEAC et au mien propre, pleins succès aux assises du cinquantième anniversaire de notre organisation continentale.

Vive l'Union Africaine pour que vive l'Afrique libre et unie ; Je vous remercie.